

JEMELIN, Christophe (2008) *Transports publics dans les villes suisses*. Collection le savoir suisse. Presses polytechniques et universitaires romandes. Lausanne, 139 p. (ISBN 978-2-88074-807-4)

Marcel Pouliot

Volume 53, numéro 149, septembre 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/038790ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/038790ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

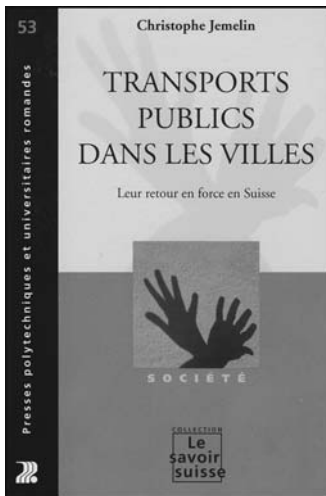
Citer ce compte rendu

Pouliot, M. (2009). Compte rendu de [JEMELIN, Christophe (2008) *Transports publics dans les villes suisses*. Collection le savoir suisse. Presses polytechniques et universitaires romandes. Lausanne, 139 p. (ISBN 978-2-88074-807-4)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 53(149), 294–295. <https://doi.org/10.7202/038790ar>

pas de problème à un Nord-Américain, qui s'y retrouvera tout à fait. Le commerce porte la marque du territoire où il est implanté; la réalité du commerce se décline donc sous des formes multiples, même si les convergences sont généralement très grandes.

Ce dictionnaire est un ouvrage remarquable qui intéressera les spécialistes, chercheurs ou professionnels de nombreuses disciplines, les géographes d'abord, mais également les urbanistes, les sociologues ou encore les spécialistes du marketing, les juristes et les économistes. Il faut souhaiter qu'il obtienne une large diffusion, car il a tout pour devenir un incontournable, surtout dans une discipline où les ouvrages en français sont tout compte fait, assez rares.

Paul Lewis
Université de Montréal



JEMELIN, Christophe (2008) *Transports publics dans les villes suisses*. Collection le savoir suisse. Presses polytechniques et universitaires romandes. Lausanne, 139 p. (ISBN 978-2-88074-807-4)

D'emblée, le sous-titre *Leur retour en force en Suisse* annonce la thèse de l'auteur. Systématiquement et avec concision, compte tenu de

la dimension de l'ouvrage, Jemelin entreprend sa démonstration par une approche historique et géographique du développement des transports publics dans les principales villes de Suisse. Dès l'introduction, le cheminement est habile. Des avancées techniques de la fin du XIX^e siècle ayant marqué les premières infrastructures, dans un texte rempli d'exemples, l'auteur se permettra, en conclusion du livre, de revenir sur ce concept en référant aux nouvelles technologies de transport urbain et en invoquant leur influence potentielle pour l'avenir. Comme dans le passé, ces technologies, creuses ou porteuses, seront-elles nécessairement garantes d'un futur?

Jemelin, alors, procède méthodologiquement. Les chapitres II et III relatent les étapes ayant marqué l'implantation des transports publics dans plusieurs villes suisses par une approche historique et géographique de la mise en place des équipements, des lignes et des réseaux. Le texte est informatif et segmente, en périodes thématiques, l'avancée ou le recul des services publics de transport. Quelques comparaisons sont faites avec d'autres villes européennes pour mettre les faits en juste contexte.

Le chapitre IV nous a surpris car, s'il réfère à la notion de qualité de service dans les transports publics en Suisse, il n'en demeure pas moins que son dire s'avère un condensé classique de ce que doit être ce thème fondamental pour tout système de transport urbain.

Le chapitre V démontre, chiffres à l'appui, que la part des transports publics dans la mobilité urbaine en Suisse évolue positivement en dépit d'un avatar classique, le rôle omniprésent de l'automobile privée et, récemment, du rôle accru de la marche et du vélo.

Les chapitres VI et VII abordent les modes de financement et les développements récents en Suisse; le texte informe bien. Un élément complexe saute aux yeux quant à la situation helvétique. Il s'agit du jeu de la « démocratie directe » et des rôles politiques des instances confédérales, cantonales, municipales et communales dans l'implantation ou la désaffecta-

tion des transports publics dans la majorité des agglomérations. Le tout s'apparenterait-il au fonctionnement d'une pièce d'horlogerie suisse bien huilée? Après lecture, on peut s'interroger car, si succès il y eut, il l'a été au prix d'efforts inouïs.

Globalement, par une écriture ciselée, un style synthétique et une démonstration claire, Jemelin fait la preuve que les transports publics demeurent un outil important de la mobilité urbaine et métropolitaine suisse et un atout de vie pour les citoyens helvètes.

Marcel Pouliot
Université de Sherbrooke



TURCO, Angelo (2009) *Governance, Culture, Sviluppo* Italie, Franco Angeli, 331 p. ISBN (978-88-568-0521-5)

Angelo Turco, professeur de géographie à l'Université de l'Aquila, durement éprouvée lors du dernier tremblement de terre, nous offre un remarquable ouvrage sur la coopération transfrontalière en Afrique occidentale. Dans une longue et belle introduction de nature épistémologique, à travers une critique des *global narratives* au croisement de la conservation de l'environnement et

du développement local, Turco nous invite à une réflexion nourrie dans laquelle il fait preuve d'une maîtrise de pensée absolument remarquable. Qu'est-ce à dire? Qu'il a trouvé un équilibre enviable entre l'analyse des faits, leur interprétation à la lumière d'une problématique toujours explicitée et des théories disponibles. À cela s'ajoute une écriture qui sait rendre compte avec élégance et sûreté des résultats d'enquêtes.

La richesse des deux autres parties ne le cède en rien à l'introduction. En effet, les développements sur *mythos* et *techné*, sur la construction symbolique du territoire et sur les ethno-connaissances sont d'un intérêt majeur parce qu'on connaît mal, en général, cet aspect des choses. On appréciera l'effort de Turco qui a tenté de jeter un pont entre les architectures du connaître et celles de l'agir, et particulièrement de l'agir territorial, en recourant à des penseurs comme Frege, Wittgenstein et Ricœur. Dans l'analyse qu'il fait du terme maninka, *namu*, la coutume, Turco note la coïncidence avec le terme grec *nomos*, la loi. Les deux termes acquièrent leur plein sens régulateur en rapport avec le territoire. Les tentatives de Turco pour établir des correspondances entre sémantique occidentale et sémantique africaine doivent être saluées car trop souvent les auteurs renoncent à prendre des risques au détour desquels, pourtant, des trouvailles sont possibles, comme le prouve l'auteur dans ce cas. Les chapitres consacrés aux structures de légitimité dans la territorialisation Malinké du Haut Niger guinéen nous permettent de découvrir la hiérarchie comme principe d'organisation et l'homologie comme principe de multistabilité structurale. Le *namu* dont j'ai déjà parlé est en somme le territoire légitime comme emblème de vérité. Le trait distinctif de la territorialité basique subsaharienne est l'ensemble, robuste et articulé, de relations que le village développe avec le territoire alentour et l'ensemble des autres villages.

La seconde partie du livre comprend une série de chapitres qui portent sur la gouvernance de l'environnement et sur la coopération trans-